



Cher-e MoDul,

C'est étrange de t'écrire, puisque c'est en partie m'écrire à moi-même.

Cela dit, comme nous sommes rompu.e.s à l'exercice de la schizophrénie quotidienne, tu auras compris que je m'extrahis ici de notre équipe de producteur.ices pour chausser la casquette d'artiste que je porte depuis peu grâce à toi.

Oui, grâce à toi.

Sans MoDul, je n'aurais jamais eu l'audace de mener « Les Oiseaux Rares ».

Sans MoDul, je n'aurais pas pu le réaliser en aussi peu de temps.

Je n'aurais sans doute pas pu le réaliser tout court.

Je n'aurais d'abord pas pu déposer un dossier de demande de subside, n'étant reconnue en tant qu'artiste auprès d'aucune instance subventionnante.

Je n'aurais pas pu monter un budget à 130000 euros en 8 mois, pour répondre à un désir urgent de créer autrement après une pandémie.

Sans toi je n'aurais pas de bureau où écrire hors de mon salon, je n'aurais pas d'altérité pour mettre en forme mes pensées, je n'aurais pas eu d'accès à un secrétariat social pour imaginer engager une équipe dans la temporalité éclair du projet, je n'aurais pas eu de liquidités pour avancer dans le travail, je n'aurais pas eu accès au Tax Shelter, je n'aurais pas eu de modèle de budget, de dossier, de contrat, de calendrier pour imaginer et mettre en œuvre une production et une diffusion qui corresponde au projet particulier qui m'anime depuis maintenant 1 an et demi.

MoDul c'est une équipe assez folle, assez compétente et assez souple pour me dire :

Oui, écris ton dossier pour demain et commence les répétitions dans 8 mois;

Oui, crée ton premier spectacle en ateliers avec des adolescent.e.s dont certain.e.s n'ont pas de papiers (donc pas le droit d'être là, faut-il le préciser);

Oui, joue-le dehors alors que nous sommes en Belgique entre une guinguette et une plaine de jeu à l'heure de l'apéro ;

Oui, on sera là.

A mes yeux tu es un poulpe, MoDul. Un poulpe dont chaque bras avec son propre cerveau s'est mis au service du projet, lequel a posé une combinaison inédite de problèmes particuliers qu'aucun.e d'entre nous n'avait jamais rencontrée.

Tu es aussi une malle aux trésors, une boîte à outils, pensés sur mesure, qui se sont adaptés aux particularités du projet tout en lui assurant une sécurité financière et administrative qui m'a permis de penser l'artistique sans avoir peur des comptes. Et même de dormir la nuit.

Tu es une maison dans laquelle il est possible de bouger les meubles pour créer de nouveaux espaces et de nouveaux recoins en fonction des nécessités et réalités qui nous traversent. Une maison pas toujours très bien rangée (ça tombe bien, j'ai personnellement peur de l'ordre) mais où il fait chaud en hiver et frais en été. Où je me sens protégée et libre à la fois.

Je savoure donc au quotidien la chance que j'ai de rêver et travailler avec toi tout près de moi. Et souhaite bien entendu que cela continue encore longtemps.

Anne Festraets

